



Agir pour
la biodiversité



ORNEX
Commune du Pays de Gex

Mesures de gestion

Accueillir la biodiversité sur la commune de Ornex



LPO Auvergne-Rhône-Alpes –
Délégation Territoriale de l'Ain
5, rue Bernard Gangloff
01160 Pont d'Ain

04 28 41 00 54
07 67 58 06 28
alexandre.roux@lpo.fr

SOMMAIRE

1. Biodiversité de la commune de Ornex <ul style="list-style-type: none">▪ Etat de connaissances▪ Points forts▪ Points d'amélioration	p. 2
2. Présentation des mesures de gestion <ul style="list-style-type: none">▪ Exemples d'aménagements possibles	p. 11
3. Cohabitation avec la faune sauvage	p. 29
4. Accompagnement de la LPO	p. 32



Biodiversité de la commune de Ornex

Etat des connaissances

Au 31 août 2023, ce sont **209 espèces animales** qui sont connues sur la commune de Ornex. Ces données proviennent de la base de données naturaliste www.faune-aura.org gérée par la LPO Auvergne-Rhône-Alpes. Ces données proviennent majoritairement de contributions bénévoles.

Ces données concernent 14 taxons différents (le choix a été fait de distinguer les mammifères en 2 taxons : mammifères terrestres et chauves-souris) et de grandes disparités sont à noter entre ces derniers puisqu'aucune étude approfondie n'a été menée sur l'ensemble des espèces et seules des données de présence aléatoires sont disponibles. A titre d'exemple, on dénombre 38 espèces de papillons de jours ce qui correspond à une connaissance relativement bonne de ce taxon, contre 1 espèce de coléoptère ce qui correspond à une très mauvaise connaissance.

Taxon	Nombre d'espèce connue	Niveau de connaissance
Amphibiens	5	Moyen
Araignées	1	Mauvais
Chauves-souris	9	Moyen
Cigales	1	Mauvais
Coléoptères	1	Mauvais
Gastéropodes	1	Mauvais
Hyménoptères	2	Mauvais
Mammifères	12	Bon
Odonates	11	Moyen
Oiseaux	115	Bon
Orthoptères	3	Mauvais
Papillons de jour	38	Bon
Papillons de nuit	8	Mauvais
Reptiles	2	Mauvais

Nombre d'espèces et évaluation du niveau de connaissance par taxon

Source : www.faune-aura.org

La base de données naturaliste de la LPO ne permettant de saisir que des données relatives à la faune sauvage, la flore n'est pas prise en compte dans le document présent.

Toutefois, une recherche sur la base de données de la Fédération France Orchidées ([www.https://www.orchisauvage.fr](https://www.orchisauvage.fr)) indique la présence de 3 espèces d'orchidées sur la commune.

Biodiversité : les points forts de la commune

Etendue sur 564 hectares, la commune d'Ornex abrite une grande variété de milieux naturels. Cette diversité est un atout puisque plus un secteur est riche en habitats naturels ou semi-naturels, plus il est favorable à la biodiversité.

De ce fait, c'est sans étonnement que l'on constate, au travers de la liste d'espèces connues sur la commune, la présence de plusieurs espèces à fort enjeu de conservation local ou national.



Sonneurs à ventre jaune



Lézard des souches



Cuivré des marais



Barbastelle d'Europe

© Yoann Peyrard, Alexandre Roux, Anne Sorbes

La présence de certaines de ces espèces témoigne d'un milieu naturel préservé et c'est pourquoi la commune d'Ornex possède une véritable responsabilité locale dans la préservation des milieux naturels et des espèces qui les peuplent. A titre d'exemple, la présence du grand capricorne, un coléoptère de grande taille, n'est possible que si de vieux arbres de taille imposante sont présents en quantités suffisantes. Ces gros arbres sont des réservoir de vie pour un nombre important d'espèces animales.

3



Le grand capricorne est le seul coléoptère connu à Ornex. Cette espèce est protégée en France métropolitaine et inscrite à la directive européenne Habitats-Faune-Flore ce qui en fait une espèce déterminante sur les sites classés Natura 2000.

Grand capricorne - © Pierre Bornand



1. Milieux forestiers

Occupant une large partie du nord de la commune, le Grand bois et le Bois Brillon constituent la plus grande entité forestière à Ornex. Cet espace boisé est connecté au Bois Chatton à Versonnex lequel se poursuit avec d'autres espaces boisés en Suisse. Il s'agit là d'un **corridor de grande importance permettant la circulation des espèces du nord au sud** entre Chavannes-des-bois et Ornex.

Ailleurs, il existe de rares espaces boisés à l'Ouest de la D1005 qui peuvent être envisagés en continuité forestière de Grand Bois si la route départementale ne constitue pas un obstacle infranchissable pour certaines espèces animales (les oiseaux et les mammifères par exemple). En revanche, pour des espèces aux capacités de dispersion plus modestes comme les amphibiens, la fonctionnalité de ce corridor forestier n'est pas certaine.

Enfin, on note quelques entités de boisements au sud de la commune, proches les unes des autres mais néanmoins déconnectées d'autres espaces forestiers de plus grande envergure.

Outre **la connectivité des boisements qui constitue un enjeu majeur** pour la biodiversité, **leur sénescence joue un rôle primordial** au regard des espèces animales qu'ils peuvent accueillir. En effet, plus un boisement est âgé, plus il dispose de micro-habitats tels que des souches ou des cavités arboricoles. La multitude de micro-habitats offre des lieux de vie à une grande variété d'espèces animales. Par exemple, les cavités arboricoles sont autant de petits gîtes pour les oiseaux cavernicoles (mésanges, sittelles, pics) et les chauves-souris dont certaines espèces ne se retrouvent qu'en milieu forestier. C'est le cas du murin de Beschtein ou de la mésange boréale.



Le murin de Beschtein est une chauve-souris typiquement forestière qui utilise les cavités des arbres comme lieu de vie et de reproduction. Cette espèce est protégée en France métropolitaine, inscrite à la directive européenne Habitats-Faune-Flore et considérée comme "quasi menacée" en France.



2. Zones humides forestières

Dans certains boisements et en particulier sur Grand Bois, Bois Brillon et Bois-sur-Vessy, des zones humides sont présentes.

Il s'agit parfois du lit d'un cours d'eau mineur comme le marais du Bois-sur-Vessy, de simples fossés et ornières humides comme à Grand Bois ou même de mares (naturelles ou artificielles).

Il s'agit de **milieux de grande importance pour certains insectes mais aussi et surtout pour les amphibiens** dont la plupart des espèces possèdent un cycle terrestre forestier et se reproduisent dans les zones humides favorables les plus proches de leur lieu de vie terrestre.

On retrouve parmi ces espèces la grenouille rousse, en déclin en France ou encore le sonneur à ventre jaune, une espèce dont les enjeux de conservation sont prioritaires en France et en Europe et qui n'a été observée qu'une seule fois à Ornex (mais semble présent dans le complexe forestier de Grand bois à Bois Chatton (commune de Versonnex)).

En plus d'être des lieux de vie et de reproduction pour certaines espèces, **les zones humides forestières constituent des lieux de chasse et de désaltération privilégiées** par les oiseaux et les mammifères (en particulier les chauves-souris qui viennent s'y nourrir des nombreux insectes qui s'y reproduisent).

Elles jouent ainsi un rôle de réservoir humide pour la biodiversité (de plus en plus rares dans le contexte de changement climatique observé actuellement) et de captage de l'eau limitant les risques d'inondations.



Le sonneur à ventre jaune est un petit crapaud qui se reproduit dans les petites pièces d'eau forestières de faible profondeur (ornières). Cette espèce protégée en France métropolitaine connaît un déclin important en Europe et fait par conséquent l'objet d'un plan national d'actions.



3. Mares

Véritables puits de biodiversité, **les mares sont parmi les zones humides les plus riches de vie** du fait de la présence généralement permanente d'eau.

Elles constituent souvent le lieu de développement d'une grande majorité des insectes et des amphibiens.

En milieu ouvert, les insectes qui fréquentent les mares sont radicalement différents vis à vis des milieux forestiers. A titre d'exemple, il existe peu d'espèces de libellules (odonates) qui chassent et se reproduisent dans des mares forestières.

Comme pour les autres zones humides, les mares constituent aussi un réservoir d'eau et permettent ainsi de réduire l'impact des fortes pluies.

4. Cours d'eau

Au nord-ouest de la commune s'écoule le Lion, la seule rivière de la commune de Ornex.

Ce linéaire aquatique joue un **rôle de corridor humide** et les zones humides qui en sont proches sont autant de milieux naturels connectés. Ainsi, la rivière est un milieu à part entière dans lequel se retrouvent des espèces animales qui ne fréquentent pas ou peu les autres milieux. Il s'agit aussi d'une route privilégiée par la faune des zones humides pour disperser et coloniser de nouveaux habitats.

On note par exemple la présence du murin de Daubenton qui chasse sur les cours d'eau les petits insectes et alevins qu'il capture à la surface de l'eau ou le castor d'Eurasie qui utilise le Lion comme lieu de déplacement (puisque le Lion rejoint les zones humides de Divonne-les-bains via la Versoix au nord) mais aussi de vie.



Le castor d'Eurasie est un gros rongeur qui a la particularité de modifier considérablement son habitat de vie en construisant des édifices de retenues d'eau comme des barrages. S'il avait historiquement disparu du pays de Gex au siècle dernier, il a désormais recolonisé presque toute la région.



5. Prairies humides

En raison du changement climatique, **les prairies humides deviennent des milieux rares partout en France** et le pays de Gex en compte encore plusieurs de grande qualité écologique. C'est le cas sur Ornex.

Ces zones absorbent de grandes quantités d'eau et luttent contre les inondations. **On y retrouve souvent des espèces végétales et animales uniques** puisque la nature du sol, toujours humide, permet la présence de nombreux invertébrés à corps mou dans le sol ce qui constitue la base de l'alimentation d'une grande variété d'espèce. A titre d'exemple, les oiseaux limicoles comme la bécassine des marais recherchent ce type de milieu pour se nourrir, passer l'hiver et parfois se reproduire.

La végétation caractéristique de ces milieux est également favorable à certaines espèces de papillons rares comme le cuivré des marais, en déclin en France et inscrit sur la directive Habitats-Faune-Flore à l'échelle européenne.

Le cuivré des marais est un papillon protégé en déclin en France. Depuis 1980, il a disparu de plus de 15% de son aire de répartition connue. Sa présence dépend grandement de celle de ses plantes hôtes, toutes de la famille des Rumex, des plantes de milieux humides acides.



Cuivré des marais – © Loup Noally

Dans l'Ain, les prairies humides du pays de Gex constituent l'un de seuls lieu de vie pour le lézard des souches. Ce reptile menacé par le changement climatique ne se retrouve plus que dans les landes d'altitude et les prairies humides du département.

7



Le lézard des souches est présent dans les milieux humides d'altitude moyenne. Il est très rare au sud du pays de Gex mais devient plus abondant à l'approche du massif jurassien. En plaine, il n'est cantonné que sur les prairies humides. Cette espèce est considérée comme quasi menacée en France.

Lézard des souches – © Alexandre Roux



6. Milieux agricoles

Face à l'urbanisation grandissante dans le pays de Gex, les zones agricoles se font de plus en plus rares.

Si les grandes cultures ne présentent que peu d'intérêt pour la biodiversité, il en va tout autrement des espaces agricoles diversifiés où l'exploitation des terres se fait à plus petite échelle. Souvent, le pâturage y est pratiqué et les haies sont nombreuses ce qui favorise la présence d'espèces de mammifères comme l'hermine ou d'oiseaux comme la chevêche d'Athéna, de plus en plus rares du fait de la disparition des arbres de gros diamètre dans les haies.

Les prairies, jachères et petites cultures sont également appréciées par bon nombre de papillons et d'oiseaux. C'est le cas de l'alouette des champs, un petit oiseau qui connaît également un déclin prononcé en France et en Europe.

Les bâtiments des exploitations agricoles sont également favorables à bien des espèces, en particulier des oiseaux. C'est le cas de l'effraie des clochers qui voit ses populations diminuer drastiquement en France, ou encore du moineau friquet, une espèce si commune au milieu du siècle dernier qu'elle était à peine comptée précisément par les ornithologues. Aujourd'hui, les observations de moineau friquet sont extrêmement rares.

On citera également l'hirondelle rustique, un oiseau qui niche généralement sur les bâtisses agricoles comme les granges, encore présente à Ornex malgré une disparition généralisée de l'espèce observée à travers toute l'Europe.

Il ne reste sur Ornex plus qu'une unique exploitation agricole au niveau de Maconnex. Il semble important de préserver autant que possible les pratiques agricoles respectueuses de la biodiversité sur la commune.



Le moineau friquet est moins connu que son cousin le moineau domestique. Pourtant, ces deux espèces connaissent un fort déclin. Si le moineau domestique reste encore bien présent dans le paysage, le moineau friquet en a quasiment disparu si bien qu'il est considéré comme en danger en France.



7. Espaces urbains

S'ils sont considérés à juste titre comme des espaces peu favorables à la biodiversité dans son ensemble, il est à noter que **les espaces urbains peuvent tout de même être aménagés pour accueillir la faune et la flore sauvage**.

En premier lieux, ce sont les parcs et jardins qui, s'ils sont gérés en ce sens, peuvent constituer de petits réservoirs de biodiversité, à la richesse relative, en coeur de village ou de ville.

La gestion des bords de routes joue également un rôle important, en particulier pour les insectes. Ainsi, **un bord de route fauché de manière raisonnée ou tardivement sera plus favorable à la biodiversité qu'un secteur tondu régulièrement**.

Enfin, les bâtiments eux-mêmes peuvent constituer des lieux de vie pour la faune. C'est le cas bien souvent de bâtiments anciens sur lesquels se retrouvent des fissures et interstices où se logent certaines espèces de chauves-souris et où vont nicher certains oiseaux comme le rougequeue noir ou le moineau domestique. Dans les bâtiments où de grands volumes sont accessibles comme les clochers par exemple (s'ils ne sont pas grillagés), l'effraie des clochers peut trouver un lieu de vie et de reproduction.

Sur les façades, ce sont les hirondelles de fenêtre qui peuvent investir les lieux naturellement ou, avec un peu d'aide par le biais de l'installation de nichoirs par exemple.



L'hirondelle de fenêtre est menacée en Europe par la disparition de sa ressource alimentaire (insectes) du fait de pratiques agricoles inadaptées mais aussi par la disparition des sites de nidification favorables (façades anciennes). Elle construit son nid sous les avancées de toit avec de la terre.

Biodiversité : les points d'amélioration de la commune

Bien que le commune de Ornex possède une richesse remarquable en matière de biodiversité et procède d'ores et déjà à une gestion des espaces naturels en adéquation avec la préservation du patrimoine naturel (cette gestion est présentée dans la **charte pour l'environnement** élaborée par la commune en 2018), certaines pistes d'amélioration restent possibles.

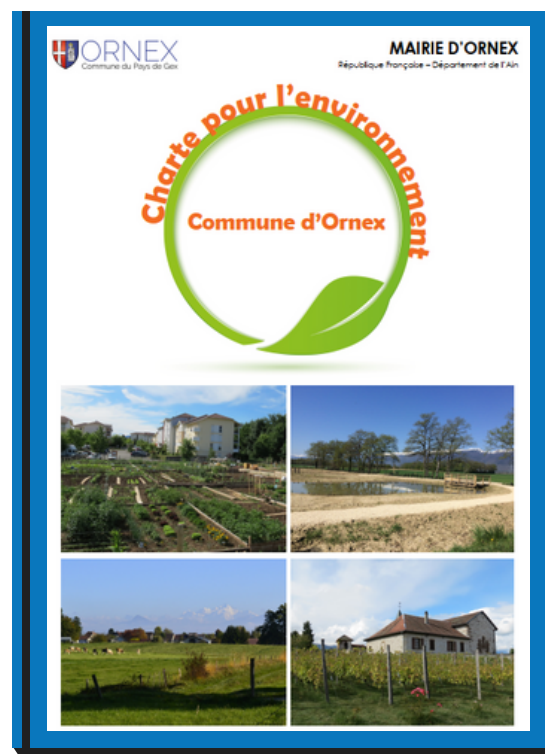
La charte pour l'environnement consacre son **axe II à la préservation de la biodiversité** et évoque divers points associés dans les autres axes avec notamment la réduction de la pollution lumineuse, un enjeu majeur pour la biodiversité à l'heure actuelle, la lutte contre les nuisances sonores ou encore l'utilisation de produits écologiques.

Tous les points abordés dans la charte sont autant de points d'amélioration dont la commune a d'ores et déjà pris conscience et qui ont vocation à être pris en compte au quotidien.

L'un des points d'amélioration principal qui reste à prendre en compte concerne la **fonctionnalité des connexions entre les espaces naturels**.

En effet, pour protéger efficacement la biodiversité à l'échelle d'un territoire il est important de permettre à toutes les espèces de pouvoir circuler et coloniser des espaces. Cela s'inscrit dans une réflexion bien plus large que l'échelle communale.

Sur Ornex, cet enjeu se traduit concrètement par la **connectivité entre les espaces boisés et humides via les haies et les zones humides mais aussi par le franchissement des routes et des zones urbanisées**.



Charte pour l'environnement d'Ornex



Présentation des mesures de gestion

Index des enjeux de gestion proposés

Les fiches “mesures de gestion” qui vont suivre s’inscrivent dans différents objectifs détaillés ci-dessous.

Objectifs	Mesure de gestion	PAGES
Connecter les milieux naturels	<ul style="list-style-type: none">• Franchissement des routes• Création de corridors boisés• Création de corridors humides• Végétaliser les espaces urbains	p.12 p.13 p.14 p.15
Gérer les espaces	<ul style="list-style-type: none">• Gérer la tonte, la taille et l’élagage• Libre évolution	p.16 p.17
Inviter la faune	<ul style="list-style-type: none">• Gîtes pour les chauves-souris• Gîtes pour les hérissons• Gîtes pour les petits mammifères• Nichoirs pour les oiseaux• Abris pour les reptiles et amphibiens• Gîtes pour les insectes	p.18 p.19 p.20 p.21 p.22 p.23
Préserver les espèces et milieux à enjeu	<ul style="list-style-type: none">• Plan de sauvergarde pour le sonneur à ventre jaune• Plan de sauvegarde pour l’effraie des clochers• Plan de sauvegarde pour les hirondelles• Préserver les prairies humides• Entretenir les mares	p.24 p.25 p.26 p.27 p.28



Document de référence



Franchissement des routes

La mortalité par collision routière est l'une des principales pressions qui pèse sur la faune sauvage. Les mammifères et les oiseaux parviennent parfois à franchir ces obstacles mais cela s'avère plus difficile pour les animaux de petite taille.

Objectifs :

- Réduire la mortalité par collision routière
- Permettre la libre circulation entre les milieux naturels de chaque côté de la route

Comment faire ?

- Bâtir des ouvrages de franchissement sur ou sous la route
- Installer des panneaux appelant à la vigilance des usagers de la route
- Instaurer une limitation de vitesse basse dans les zones sensibles



✕ Zone de collision identifiée

➡ Zone de passage prioritaire

Connecter les milieux naturels



Document de référence



Création de corridors boisés

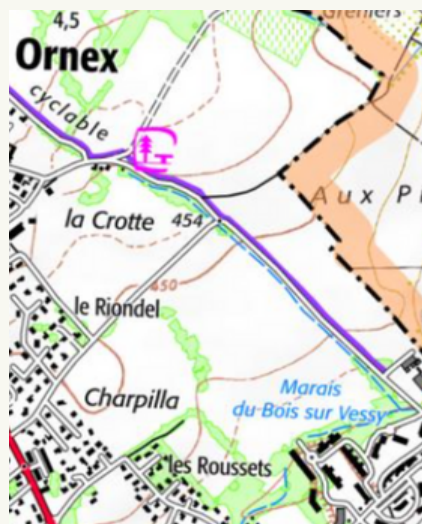
Permettre la circulation de la faune c'est pouvoir offrir un abri et une ressource en nourriture à tous les étages de la chaîne alimentaire. Ainsi, afin de connecter deux zones de boisement, les haies constituent des aménagements de choix.

Objectif :

- Permettre la colonisation des espaces naturels par des espèces à faible capacité de dispersion

Comment faire ?

- Planter des haies entre les boisements et sur les bords de chemins



Si les haies sont pertinentes sur toutes les zones qui en sont dépourvues, le secteur pour lequel cette connexion boisée est la plus intéressante se situe le long de la piste cyclable. Ici, une haie jeune a été implantée. Elle se montrera fonctionnelle au bout de quelques années.



Document de référence

Document de référence : Guide de création de mares.

Aménager une mare

Le nombre de mares diminue actuellement fortement, en même temps que disparaissent les usages traditionnels qui avaient conduit à leur création. Elles sont considérées, parfois, au mieux, comme des obstacles au développement du fait d'un manque d'entretien. Or, elles sont porteuses de 100 à 200 espèces de mares depuis le XIX^e siècle.

L'existence de mares, proches les unes des autres, est cruciale pour le maintien des populations de certaines espèces. C'est particulièrement le cas pour les amphibiens, qui sont des espèces aux capacités de déplacement limitées.

Créer une mare

Avant d'implanter des mares, il faut vérifier la compatibilité du projet avec la réglementation :

- Une mare doit être implantée à une distance minimale de 100 m des plus proches habitations.
- Pour un aménagement supérieur à 1 000 m², une déclaration (ou une demande d'autorisation) doit être faite auprès de l'administration (DDT) en charge de la police de l'eau.
- Une demande d'autorisation doit être faite dans tous les cas (même faible surface de la mare), qui vérifie la compatibilité du projet avec les documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme ou Plan d'Occupation des Sols).

Choisir l'emplacement

Plusieurs paramètres vont orienter le choix de l'emplacement de la mare :

- L'alimentation en eau est un facteur déterminant. Elle peut provenir de nappes d'eau superficielles ou de sources du sous-sol. Elle est alors toujours préférable de créer une mare dans un point bas d'une parcelle ou d'un réseau (zone de drainage des eaux pluviales) est le plus important.
- L'entretien est également à prendre en compte. La nature est responsable du développement de la végétation aquatique qui permet l'implantation de la mare et contribue à la régulation de la mare. La présence d'une végétation trop luxuriante sur les berges est une source d'apport régulier de matière organique (feuilles) qui contribue de l'engrais pour la dégradation et entraîne l'envasement de la mare. Un entretien régulier pour empêcher des récoltes pour maintenir l'aération dans les mares fortement alimentées en eau.

S'assurer d'une circulation de l'eau suffisante

Il est naturel, dans le fonctionnement d'une mare, que le niveau d'eau fluctue au cours des saisons. Certaines mares disparaissent complètement en été (en particulier dans les mares temporaires) et peuvent accueillir une flore et une faune originales.

Il faut malgré tout s'assurer que l'eau reste suffisamment longtemps pour permettre aux espèces aquatiques d'accomplir leur cycle de reproduction.



Création de corridors humides

Au même titre que les haies permettent aux espèces ayant des moeurs terrestres de se déplacer, les mares et les fossés humides offrent un lieu de vie pour les espèces nécessitant un stade aquatique au cours de leur développement (comme les libellules ou les amphibiens).

Objectif :

- Permettre la colonisation des espaces naturels par des espèces à faible capacité de dispersion

Comment faire ?

- Creuser des mares et des fossés humides naturels distants au maximum de 300 mètres



Mare fonctionnelle sur Ornex



Végétaliser les espaces urbains

Document de référence



Dans la mesure du possible, il est conseillé de laisser un maximum de place à la végétation au sein des espaces urbains et cela va de pair avec une gestion réfléchie de la tonte. Chaque zone de verdure peut représenter un gîte ou une zone d'alimentation pour la faune.

Objectif :

- Offrir des refuges et zones d'alimentation pour les oiseaux et les insectes en ville

Comment faire ?

- Adapter la gestion des tontes et de l'élagage des arbres pour minimiser l'impact sur la faune
- Laisser des zones peu végétalisées se développer
- Planter des essences locales mellifères pour créer des prairies fleuries



Exemple de zone où la végétalisation est possible





Document de référence

Tonte et végétation

La pelouse et les fleurs apportent gîte et couvert à bon nombre d'insectes (araignées, coléoptères, papillons, etc.) et se révèlent fort utiles pour l'entretien des pelouses et de certaines prairies.

La végétation est la base de la chaîne alimentaire, mettre en place une gestion différenciée est une action très concrète en faveur de l'environnement.

Apportez les plantes sauvages opportunistes dans votre jardin. Les insectes, les oiseaux et la petite faune s'y installent naturellement et y trouvent un lieu de vie.

Tonte différenciée

La tonte différenciée consiste à varier les fréquences de tonte sur un site, en fonction des usages, pour offrir des ambiances différentes et, globalement, pour apaiser le regard.

À noter que tondre la pelouse d'une manière trop rose ne permet pas aux végétaux de fleurir, ce qui limite la pollinisation et donc la dissémination des espèces. Une telle pelouse offre également des conditions défavorables au développement de la faune et de la microflore qui aident progressivement à enrichir un terrain.

Pourquoi ?

Quand on ne tonte pas, on favorise plus d'espaces végétalisés dans nos jardins et d'habitats plus d'insectes pollinisateurs.

	Fréquence de tonte / an	Hauteur de coupe	Nombre d'espèces végétales / animales
Grass	10 à 15 fois/an	< 5 cm	10 à 20
Pelouse	10 à 15 fois/an	< 5 cm	10 à 20
Pelouse	6 à 8 fois/an	< 10 cm	20 à 30
Pelouse	3 fois/an	< 10 cm	20 à 30
Pelouse	1 fois/an	< 10 cm	20 à 30
Pelouse tous les 2 ans	< 5 cm	< 10 cm	20 à 30

Les hautes pelouses favorisent l'humidité de l'air, qui retient sous forme de gouttelettes jusque vers le soir. Cela permet de garder de la fraîcheur même pendant les très chauds et secs. **Ne laissez pas les animaux.**

LPO BIRDLIFE FRANCE

Gérer la tonte, la taille et l'élagage

Pour qu'un espace végétal puisse être favorable à la biodiversité il est nécessaire que les plantes comme les animaux aient la possibilité d'y effectuer leur cycle de vie. Pour cela, la fauche des végétaux doit intervenir le plus tard possible. Cela s'applique à tous les espaces verts et aux bords des voiries.

Aussi, lorsque des conflits d'usages apparaissent vis à vis du couvert végétal au sol ou en hauteur, il est préférable de privilégier une coupe partielle sur la zone concernée plutôt que la suppression des arbres ou de la bande enherbée dans son intégralité.

Objectif :

- Permettre la réalisation du cycle de vie des insectes et la dispersion des graines pour les plantes à fleur
- Conserver les vieux arbres

Comment faire ?

- Définir un plan de tonte laissant la place à des espaces non tondus ou tondus tardivement (après le mois d'août)
- Créer des "tontes de cheminement" pour permettre la circulation dans les espaces verts
- Elaguer ou tailler les arbres dans les zones où cela est nécessaire, sans les retirer, toujours entre octobre et février
- Adapter les voiries aux reliefs des racines si nécessaire



Gîtes pour les chauves-souris

Document de référence

Comment fabriquer un gîte de façade pour les chauves-souris ?

avant installation

Les chauves-souris sont des animaux appartenant à l'ordre des chiroptères. Ce sont les seuls mammifères ayant la capacité de voler. Elles représentent 20% des mammifères dans le monde. Les chauves-souris européennes sont menacées par l'érosion de nombreux habitats (déforestation, destruction de la végétation, disparition des arbres cavités, des haies, annulation des pontons, ...). L'absence de gîte entraîne des pertes, absence d'habitat, ... et le déclin de ces petits mammifères dans notre paysage.



Nous vous proposons ici toutes les idées pour construire un gîte sans avoir besoin de matériel spécifique de chauves-souris comme les papillons par exemple.

Avant tout, quel bois choisir ?

Veillez à utiliser du bois de classe 3 minimum résistant aux intempéries, non traité, de préférence **lattes** FSC et non d'une seule pièce. Vous pouvez utiliser du bois de récupération à condition qu'il soit bien traité, non peint, à l'extérieur (légèrement ou le contraire qui ne sont pas adaptés à l'usage en extérieur car les matériaux se dégradent très vite avec les intempéries).

L'humidité des planches pour construire vos nichoirs doit mesurer entre 15 et 20% pour assurer une bonne isolation.

Temps de montage
Compter 1 à 2 jours.

Matériel nécessaire

- ✓ 1 planche de bois brut, non traité (200 cm x 10 cm)
- ✓ les mesures indiquées sont pour des planches de 20 mm d'épaisseur
- ✓ 1 tasseau en bois (200 cm x 20 mm)
- ✓ 2 vis en bois (6 cm)
- ✓ 1 vis en bois (10 cm)
- ✓ 1 vis en bois (15 cm)
- ✓ 1 vis en bois (20 cm)
- ✓ 1 vis en bois (25 cm)
- ✓ 1 vis en bois (30 cm)
- ✓ 1 vis en bois (35 cm)
- ✓ 1 vis en bois (40 cm)
- ✓ 1 vis en bois (45 cm)
- ✓ 1 vis en bois (50 cm)
- ✓ 1 vis en bois (55 cm)
- ✓ 1 vis en bois (60 cm)
- ✓ 1 vis en bois (65 cm)
- ✓ 1 vis en bois (70 cm)
- ✓ 1 vis en bois (75 cm)
- ✓ 1 vis en bois (80 cm)
- ✓ 1 vis en bois (85 cm)
- ✓ 1 vis en bois (90 cm)
- ✓ 1 vis en bois (95 cm)
- ✓ 1 vis en bois (100 cm)

Les chauves-souris sont des espèces en déclin du fait de la disparition de leur gîtes naturels. Il est possible d'aider certaines espèces en installant des gîtes artificiels. Certains gîtes sont favorables aux espèces nécessitant des cavités larges et d'autres aux espèces utilisant des fissures.

Objectif :

- Offrir des gîtes de repos et de reproduction pour les chauves-souris
- Lutter contre la prolifération des moustiques grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Acheter ou construire des gîtes et les placer sur les gros arbres et façades favorables



Bâtiment favorable à l'implantation de gîtes pour les chauves-souris

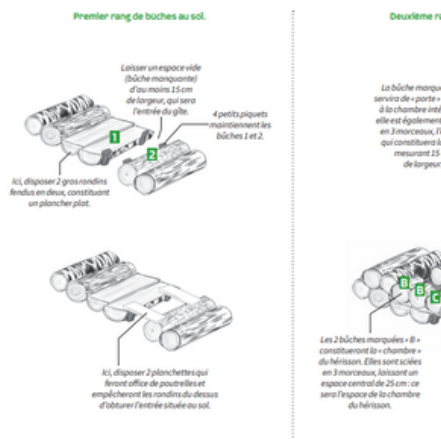


Gîtes pour les hérisson

Document de référence

Réaliser un tas de bûches pour créer un gîte à hérisson (D'après le journal La Hulotte n°40)

Ce gîte est facile à réaliser, il suffit d'empiler des bûches selon un schéma précis. Vous aurez simplement besoin d'une scie à bûches pour réaliser la chambre intérieure.



Victime des collisions routières, du manque de connectivité entre les milieux naturels dont il dépend et de la disparition des boisements, le hérisson disparaît peu à peu de nos campagnes et nos villes où il était autrefois très commun.

S'il est primordial de **travailler d'abord sur le franchissement des routes et des clôtures pour le préserver**, il est aussi possible de lui offrir un gîte pour y vivre et s'y reproduire.

Objectif :

- Permettre aux hérissons de trouver un lieu de vie et de reproduction dans les secteurs urbanisés

Comment faire ?

- Construire et installer des gîtes dans des parcs urbains ou chez des particulier
- Les éloigner des voiries pour éviter les écrasements





Document de référence

Bienvenue sur le site de la LPO - L'Office National pour le Développement de la Biodiversité

Le biomimétisme vous offre en ce moment la lecture de cette page, l'accès à nos outils, l'abonnement, le contenu...

Fabriquez un refuge pour le muscardin



En si vous souhaitez une petite créature au milieu de votre jardin, le muscardin est une bonne idée. Les muscardins sont de petits mammifères qui vivent dans les forêts et les jardins.

Le muscardin est un petit mammifère qui vit dans les forêts et les jardins. Il est très actif et aime se déplacer dans les branches et les buissons. Il se nourrit de petits insectes et de champignons.

Le muscardin est un petit mammifère qui vit dans les forêts et les jardins. Il est très actif et aime se déplacer dans les branches et les buissons. Il se nourrit de petits insectes et de champignons.

Le muscardin est un petit mammifère qui vit dans les forêts et les jardins. Il est très actif et aime se déplacer dans les branches et les buissons. Il se nourrit de petits insectes et de champignons.

Matériel

- Papier ou carton de 10 cm de large
- Feuilles de papier ou de carton
- Ciseaux
- Colle
- Fil de fer ou de cuivre
- Une petite bouteille

Comment bricoler un nichoir à muscardin ?



LPO
BIOLOGIE FRANCE

Gîtes pour les petits mammifères

A l'instar du hérisson, plusieurs autres espèces de mammifères vivent dans et proche des villages. Elles font ainsi face aux mêmes menaces et la réponse à apporter pour les aider est par conséquent quasi identique.

Par exemple, l'écureuil roux peut être aidé grâce à l'installation de cordes tendues au dessus des routes mais aussi par la pose de gîtes. D'autres espèces comme le loir gris ou le muscardin apprécient également la présence de gîtes dans les boisements péri-urbains.

Objectif :

- Offrir des gîtes de repos, d'hibernation et de reproduction pour les petits mammifères

Comment faire ?

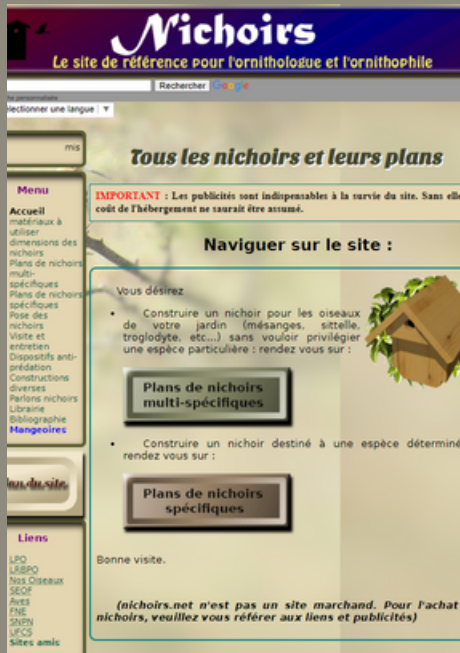
- Acheter ou construire des gîtes et les placer sur les gros arbres (pour les écureuils) ou dans les haies et les boisements (pour les loirs et les muscardins)

[Retrouvez les gîtes à petits mammifères sur la boutique LPO \(cliquez ici\)](#)



Nichoirs pour les oiseaux

Document de référence



Face à la disparition d'un grand nombre de sites de nidification (gros arbres, cavités dans les bâtiments et les murs), les oiseaux font face à la difficulté de trouver des sites de reproduction. Installer des nichoirs permet de pallier à ce manque et ainsi offrir des possibilités de reproduction pour de très nombreuses espèces.

Objectif :

- Permettre aux oiseaux de trouver des sites de nidification en nombre suffisant
- Lutter contre la prolifération des insectes indésirables grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Construire et installer des nichoirs dans des espaces naturels, parcs urbains ou chez des particuliers
- Les éloigner des voiries pour éviter les écrasements
- Les installer hors de portée des prédateurs (chats, fouines...)





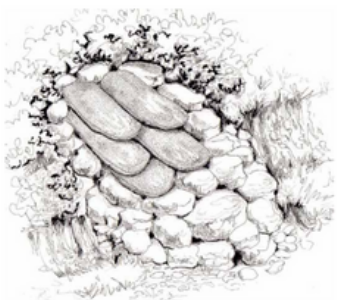
Gîtes pour les reptiles et les amphibiens

Document de référence



Aménagement d'abris à reptiles

par Daniel Guérineau ; illustrations : Marie-Claude Guérineau



Les amphibiens et les reptiles font partie des espèces ayant la capacité de dispersion et de colonisation la plus faible. Cela signifie que s'ils perdent des habitats, il leur sera difficile d'en investir de nouveaux sans un véritable travail d'aménagement du territoire. Cela passe avant tout par la création de connexions humides et boisées mais aussi par la présence de gîtes en quantités suffisantes.

Les gîtes présentés ici sont avant tout destinés aux reptiles mais sont utilisés aussi bien par ces derniers que par les amphibiens, les oiseaux, les mammifères et les insectes.

Objectif :

- Offrir des gîtes de repos, d'hibernation et de reproduction pour les amphibiens et les reptiles
- Lutter naturellement contre la prolifération des rongeurs et des maladies qu'ils peuvent transmettre grâce aux prédateurs
- Lutter contre la prolifération des insectes nuisibles grâce aux prédateurs naturels

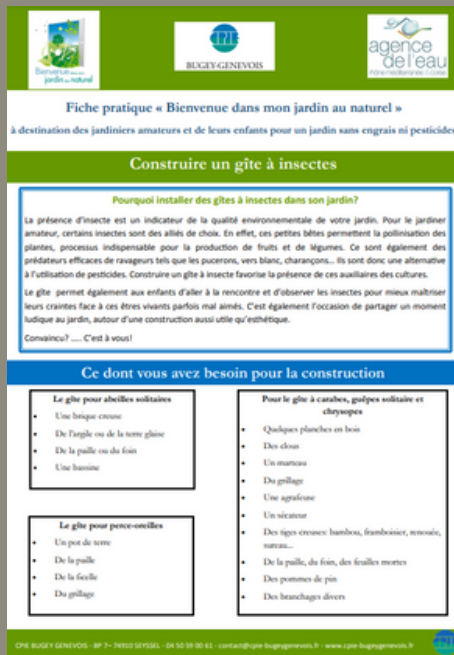
Comment faire ?

- Construire des sites de repos et lieux de pontes espacés de moins de 200 mètres les uns des autres partout où cela est possible



Gîtes pour les insectes

Document de référence



Il existe une multitude des gîtes pour favoriser l'installation des insectes qu'ils soient pollinisateurs (abeilles, papillons par exemple) ou prédateurs (chrysopes, coccinelles...). Ces gîtes peuvent être fabriqués de manière isolée ou alors regroupés en "hôtels". Attention, les "hôtels" concentrent de grandes quantités d'insectes au même endroit et peuvent faciliter la propagation de maladies chez ces derniers. Il est ainsi recommandé de toujours installer des gîtes isolés en compléments des "hôtels".

Objectif :

- Offrir des sites de repos et de reproduction aux insectes
- Lutter contre la prolifération des insectes nuisibles grâce aux prédateurs naturels
- Permettre la pollinisation des plantes
- Générer une grande quantité de nourriture pour les animaux insectivores

Comment faire ?

- Construire et installer des gîtes dans des espaces naturels, parcs urbains ou chez des particulier





Document de référence



Plan de sauvegarde pour le sonneur à ventre jaune

Connu d'une unique mention datée de 2016 à Ornex, le sonneur à ventre jaune est une espèce gravement menacée qu'il est possible d'aider en appliquant des mesures de gestion simples.

Par exemple, il est possible de créer des points d'eau spécifiques à l'espèce ou encore de le prendre en compte systématiquement lors de travaux forestiers (voir plaquette).

Objectif :

- Préserver une espèce en voie de disparition

Comment faire ?

- Créer de petites pièces d'eau (mares ou ornières de moins de 50 cm de profondeur) favorables à sa reproduction, sur un secteur forestier ouvert (éclaircie forestière de plus ou moins 100 m²)
- Définir un espace dédié à Grand bois et/ou Bois Brillon, spécialement géré en faveur du sonneur à ventre jaune



Secteur favorable à la création de zones dédiées à la conservation du sonneur à ventre jaune.

De nombreuses flaques et ornières sont déjà présentes dans ce secteur, il serait pertinent de les conserver si possible ou d'en créer de nouvelles dans des secteurs définis, à l'abri du passage des véhicules motorisés.

Une concertation peut être menée avec la commune de Versonnex sur ce sujet.



Document de référence

Effraie des clochers *Tyto alba* (1/3)

Qui est-elle ?

Cette espèce, appelée Effraie des clochers ou Chouette effraie, est nommée d'après son cri particulier et de son mode de vie nocturne qui peuvent effrayer ceux qui croisent son chemin. Elle est aussi connue sous le surnom de Dame Blanche.

Comment l'identifier ?

Titre caractéristique avec un masque facial blanc en forme de cœur. Le dos est gris et roux et la couleur du ventre varie d'individu à l'autre, du blanc au roux. Les yeux sont noirs et les pattes sont petites. Le bec est petit et clair. Les plumes n'ont pas de dimorphisme sexuel.

Les juvéniles

Après la ponte, l'incubation dure environ 32 jours et est assurée par la femelle, tandis que le mâle la nourrit. Les poussins vont rapidement avoir un plumage blanc duveté. Ils restent au nid durant environ 2 mois avant d'être totalement plumés et de prendre leur envol. Ils vont ensuite s'émanciper pour trouver à leur tour un lieu de vie adapté parfois à plusieurs centaines de kilomètres de leurs parents. Une deuxième ponte a souvent lieu après la première si les ressources alimentaires sont suffisantes. Elle peut avoir lieu dans le même nid ou un nid voisin, avant la fin de l'élevage de la première nichée.

Caractéristiques : 33-39 cm / 80-95 cm
Poids : 200 - 370 g
Nidification : Cavicole, l'Effraie des clochers va choisir un lieu sombre et peu fréquenté pour installer son nid. Un couple sera fidèle à son site de nidification.
Alimentation : Elle se nourrit essentiellement de rongeurs (souris, campagnols, mulots...) mais aussi d'autres petites espèces (grenouilles, oiseaux, chauve-souris...).
Reproduction : 3 à 7 œufs de mai à juin.

Que dit la loi ?

France, les Effraies des clochers bénéficient d'un statut juridique qui fait d'elles des oiseaux protégés. Ce régime de protection est issu de la loi du 10 juillet 1976 sur la protection de la nature aujourd'hui codifiée aux articles L411-1 et suivants du code de l'environnement et de l'arrêté ministériel du 25/10/2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire.

Sur ces oiseaux, la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids sont interdits tout comme la destruction volontaire, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans leur milieu naturel. La perturbation intentionnelle des oiseaux notamment pendant la période de reproduction est également interdite.

25

LPO
RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Plan de sauvegarde pour l'effraie des clochers

Observée à deux reprises entre 2006 et 2007, l'effraie des clochers n'a pas été contactée depuis à Ornex. Cette espèce souffre grandement de la disparition de ses zones de nidification (destruction ou réaménagement de granges, fermeture des clochers) mais également des collisions routières.

Ainsi, afin d'aider au mieux l'espèce sur la commune, il est proposé de travailler sur une stratégie alliant à la fois la proposition de gîtes (nichoirs) et la limitation de l'impact des écrasements.

Objectif :

- Préserver une espèce en voie de disparition
- Lutter contre la prolifération des rongeurs et des maladies qu'ils peuvent véhiculer grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Installer des nichoirs dans des bâtiments adaptés (granges, greniers, clochers) éloignés des grands axes routiers
- Instaurer une campagne de prévention routière au sujet des risques de collisions avec cette espèce
- Proposer des programmes d'animations scolaires et tous publics sur le sujet



Document de référence



Plan de sauvegarde pour les hirondelles

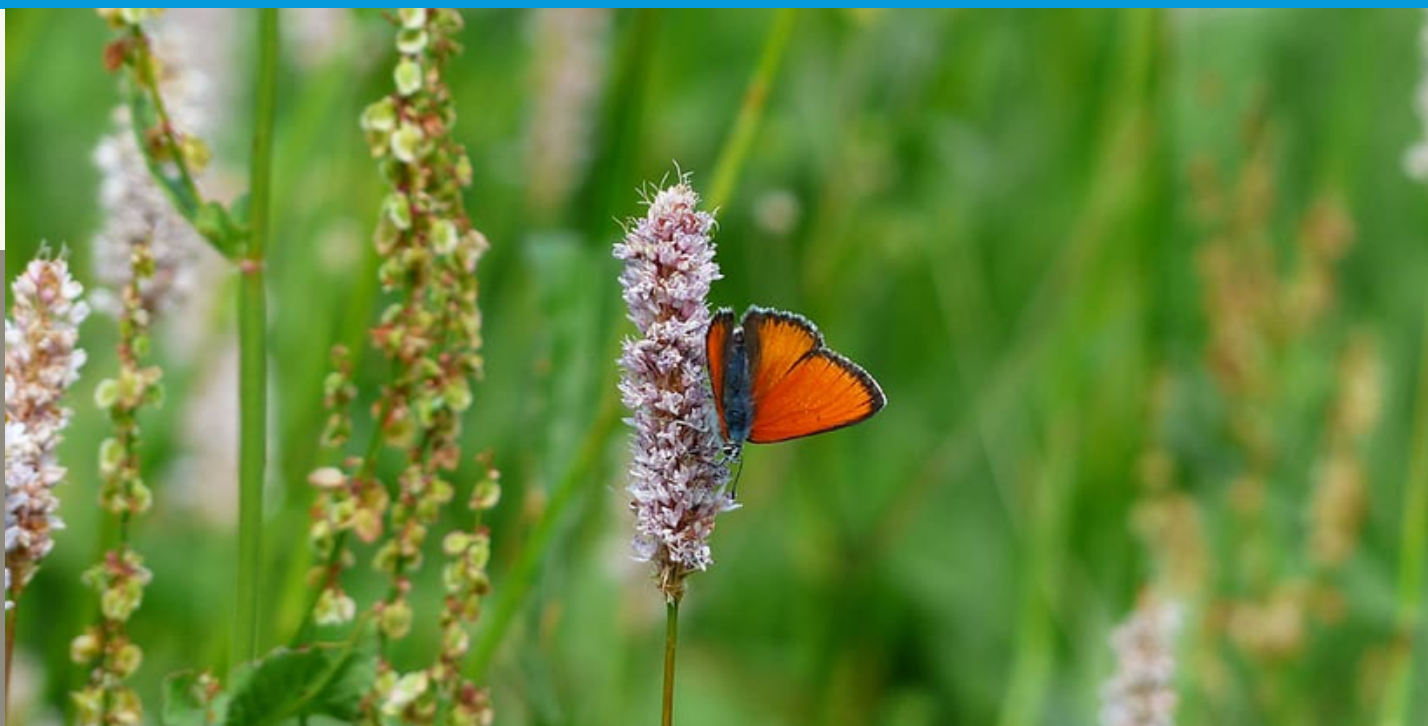
En grave déclin à l'échelle mondiale, les hirondelles sont encore présentes à Ornex mais n'échappent pas aux tendances globales observées chez cette espèce. En effet, s'il n'est pas possible d'avoir un impact significatif sur les aléas liés à la migration de ces espèces et les menaces qui pèsent sur elles tout au long de leur parcours migratoire, il est toutefois certain que quelques actions en local peuvent aider à freiner le déclin. Ces actions, conjuguées à bien d'autres, peuvent à termes montrer une incidence positive sur la préservation des hirondelles.

Objectif :

- Préserver des espèces en voie de disparition
- Lutter contre la prolifération des insectes nuisibles (moustiques) grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Préserver les nids existants et en installer de nouveaux là où c'est possible
- Mettre en place une veille vis à vis de la destruction des nids volontaire ou involontaire
- Limiter l'utilisation des produits chimiques dans les exploitations agricoles
- Proposer des programmes d'animations scolaires et tous publics sur le sujet



Document de référence



27

Préserver les prairies humides

Identifiées comme milieux à enjeux prioritaires sur la commune, les prairies humides se font de plus en plus rares sous l'action du dérèglement climatique. Ainsi, leur préservation devient un enjeu majeur localement pour la biodiversité.

A ce titre, le pays de Gex et la commune d'Ornex ont une grande responsabilité en région Auvergne-Rhône-Alpes puisque ces prairies y sont encore bien présentes mais restent menacées par l'assèchement à moyen ou long terme.

Objectif :

- Préserver un milieu naturel de plus en plus rare et les espèces qui en dépendent (lézard des souches, cuivré des marais, bécassine des marais...)

Comment faire ?

- Identifier les prairies humides visuellement
- Adapter les mesures de gestion du milieu afin de conserver les propriétés de la prairie humide sur le long terme



Zone de prairies humides aux abords du Lion à proximité de la route de Vesegnin. Ce secteur a fait l'objet de travaux d'aménagements de zone humide (création de mares). Il s'agit de l'une des prairies les plus riches à Ornex en matière de biodiversité et également l'une des plus accessibles pour une communication ouverte.



Entretien des mares

Document de référence



Loiret
Nature
Environnement

Quelques conseils pour l'entretien
d'une mare naturelle
à l'attention des communes



Sur Ornex, on dénombre plusieurs mares situées dans des contextes assez différents (prairies humides ouvertes, zone forestière fermée...). Pour chacune d'entre elles, un comblement par la matière organique interviendra tôt ou tard si aucune intervention d'entretien n'est prévue. Ce comblement est d'autant plus rapide que la mare est exposée aux déchets organiques (en forêt avec les feuilles mortes par exemple ou lorsque la végétation aquatique devient trop envahissante).

Afin de lutter contre ce comblement, un plan d'entretien est conseillé sur 3 ans.

Objectif :

- Conserver les mares dans un état d'accueil favorable maximal pour la biodiversité
- Lutter contre la prolifération des insectes nuisibles (moustiques) grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Procéder au curage des mares par tiers (1/3 de la mare chaque année) ou en intégralité tous les 3 ans entre octobre et décembre
- Lutter contre l'installation et la prolifération de plantes exotiques envahissantes en instaurant une veille
- Proposer des programmes d'animations scolaires et tous publics sur le sujet





Cohabitation avec la faune sauvage

1. Cohabiter avec les serpents **ESPÈCES PROTÉGÉES**

Plutôt discrets, relativement casaniers et surtout très farouches, les serpents n'apprécient guère la compagnie des humains, et éviteront tout contact avec cet ultime prédateur. Il arrive cependant qu'ils s'aventurent jusque chez nous, en cherchant un endroit ensoleillé ou au frais, à défaut de trouver le nécessaire dans leurs habitats qui se réduisent. Si leur présence dans un jardin est parfaitement normale, ce n'est pas le cas dans une habitation.

En cas d'intrusion chez vous, vous pouvez contacter la brigade SOS Serpents qui saura vous renseigner et vous rassurer sur les gestes et méthodes à adopter. Si un bénévole formé se trouve près de chez vous, il pourra se rendre sur place afin d'évaluer la situation si cela s'avère nécessaire.

2. Cohabiter avec les chauves-souris **ESPÈCES PROTÉGÉES**

Une chauve-souris (seule) est entrée chez vous. Si cela arrive le soir, fermez les portes de la pièce et ouvrez grand les fenêtres. Éteignez les lumières et quittez la pièce si vous avez peur. D'ici quelques minutes, elle devrait être partie !

En journée, munis de gants, placez-la dans une boîte (faites des petits trous préalablement), ajoutez une serviette à laquelle elle puisse s'accrocher, placez un couvercle de bocal rempli d'eau (pour qu'elle puisse boire sans se noyer), éloignez-la de vos animaux domestiques et du bruit, vous pourrez la relâcher le soir-même !

En cas de découverte d'une colonie (minimum de 5 ou 6 individus) de chauve-souris chez vous, contactez la LPO AURA (ain@lpo.fr)

Si leur présence vous dérange, contactez SOS Chauves-souris.





3.Cohabiter avec les mammifères

Différents conflits peuvent être notés vis à vis des mammifères. Certaines espèces investissent les jardins et parfois les habitations, pouvant occasionner des dégâts parfois notables.

Citons par exemple la fouine dans les combles des maisons ou le blaireau dans le fond du jardin.

Afin de mieux comprendre ces animaux et savoir comment cohabiter pacifiquement avec eux, consultez les fiches médiation éditées par la LPO (QR Code en bas de page).

4.Cohabiter avec les oiseaux

Tout comme c'est le cas pour les mammifères, les oiseaux peuvent se montrer très proche des humains si bien qu'ils investissent parfois les toitures, les greniers et bien des endroits d'une maison. Si leur présence est généralement sans nuisance, certaines espèces peuvent causer des gênes (cris et chants bruyants, consommation des denrées du potager, fientes...).

Afin de mieux comprendre ces animaux et savoir comment cohabiter pacifiquement avec eux, consultez les fiches médiation éditées par la LPO (QR Code en bas de page).



Contactez la LPO à Ornex
ain@lpo.fr

Fiches
médiation
éditées par la
LPO





5.Faune en détresse

Vous avez trouvé un animal et vous pensez qu'il a besoin de votre aide ?

Quelques conseils

- Ne pas garder l'animal contre soi, ni le caresser, ne pas lui parler : un animal sauvage n'est pas habitué au contact humain, cela le stresse donc beaucoup.
- Ne pas forcer l'animal à manger : cela n'est pas son souci premier, sachant que chaque contact le stresse ! De plus, l'alimentation que nous avons à portée de main n'est pas toujours adaptée.
- Ne pas mettre l'animal en contact avec un animal domestique : outre le stress engendré, vous exposez potentiellement votre animal à des maladies contagieuses.
- Ne pas imprégner l'animal : ne pas le garder en captivité pour le familiariser ou le domestiquer. Le but des centres de sauvegarde est de relâcher les animaux dans leur milieu naturel avec leurs congénères, pour leur permettre de se reproduire et donc de protéger les effectifs de leurs espèces. Une fois imprégné, l'animal s'identifie à l'espèce humaine. Cela ne lui donne aucune chance de se reproduire, voire parfois de s'alimenter seul.

Contactez un centre de soins pour la faune sauvage.

A Ornex, le centre de soins le plus proche est le Centre Ornithologique de Réadaptation (COR) de Genève situé à Genthod (voir contact en bas de page).



Accompagnement technique



Inventaires naturalistes

La LPO peut proposer des inventaires naturalistes ciblés sur un secteur ou à l'échelle de la commune selon les besoins. L'objectif étant d'évaluer les enjeux en termes de biodiversité sur une zone donnée.

Suivi d'aménagements

Si des aménagements sont réalisés en faveur de la biodiversité, la LPO peut mettre en place des protocoles de suivi afin d'en déterminer l'efficacité.

Conseils de cohabitation

La LPO se tient à la disposition de la commune pour échanger sur d'éventuels problématiques de cohabitation avec la faune sauvage.

Réalisations techniques

La LPO peut fournir, installer ou superviser la création de certains aménagements pour la biodiversité.

Animations et communication

Animations tous publics

La LPO dispose d'un pôle animation. Ce dernier peut proposer différents types d'évènements à destination d'un large public ou d'un public plus restreint, sur toutes les thématiques en lien avec la biodiversité.

Création d'outils pédagogiques

Si la commune de Ornex souhaite communiquer sur son implication en faveur de la biodiversité, la LPO peut fournir un appui technique afin de réaliser des supports de communication et des outils pédagogiques.



Liste des espèces connues à Ornex

Explication des symboles



Chauve-souris



Gastéropode



Espèce protégée
en France



Mammifère
terrestre



Arachnide



Espèce à enjeu de
conservation



Oiseau



Cigale



Odonate



Coléoptère



Rhopalocère



Orthoptère



Hétérocère



Hyménoptère















Reptile









Amphibien






Barbastelle d'Europe	 
Murin de Bechstein	 
Murin de Daubenton	
Noctule commune	 
Oreillard gris	
Oreillard roux	
Pipistrelle commune	
Pipistrelle de Kuhl	
Pipistrelle pygmée	










Campagnol fouisseur	
Castor d'Eurasie	 
Cerf élaphe	
Chevreuil européen	
Ecureuil roux	
Fouine	
Hérisson d'Europe	 
Hermine	
Lièvre d'Europe	
Renard roux	
Sanglier	
































Lézard des murailles	
Lézard des souches	 



Crapaud commun	
Grenouille rieuse	
Grenouille rousse	 
Sonneur à ventre jaune	 
Triton palmé	



Accenteur mouchet	
Alouette des champs	
Alouette lulu	 
Autour des palombes	
Balbuzard pêcheur	
Bécassine des marais	
Bec-croisé des sapins	
Bergeronnette des ruisseaux	
Bergeronnette grise	
Bergeronnette printanière	
Bondrée apivore	
Bouvreuil pivoine	
Bruant des roseaux	
Bruant jaune	
Busard des roseaux	
Busard Saint-Martin	
Buse variable	
Caille des blés	
Canard colvert	
Chardonneret élégant	
Chevalier aboyeur	
Chevalier culblanc	
Chevêche d'Athéna	 
Choucas des tours	
Chouette hulotte	
Cigogne blanche	
Corbeau freux	
Corneille noire	
Coucou gris	
Effraie des clochers	 




























Épervier d'Europe	🔨
Étourneau sansonnet	
Faisan de Colchide	
Faucon crécerelle	🔨
Faucon hobereau	🔨
Faucon pèlerin	🔨
Fauvette à tête noire	🔨
Fauvette des jardins	🔨
Fauvette grisette	🔨
Foulque macroule	
Geai des chênes	
Gobemouche gris	🔨
Gobemouche noir	🔨
Goéland leucopnée	🔨
Grand Corbeau	🔨
Grand Cormoran	🔨
Grande Aigrette	🔨
Grimpereau des bois	🔨
Grimpereau des jardins	🔨
Grive draine	
Grive litorne	
Grive mauvis	
Grive musicienne	
Grosbec casse-noyaux	🔨
Harle bièvre	🔨
Héron cendré	🔨
Hibou moyen-duc	🔨 ⚠️
Hirondelle de fenêtre	🔨 ⚠️
Hirondelle rustique	🔨 ⚠️
Hypolaïs polyglotte	🔨



Jaseur boréal	
Linotte mélodieuse	
Loriot d'Europe	
Martinet noir	
Merle noir	
Mésange à longue queue	
Mésange bleue	
Mésange boréale	
Mésange charbonnière	
Mésange huppée	
Mésange noire	
Mésange nonnette	
Milan noir	
Milan royal	
Moineau domestique	
Moineau friquet	
Pic épeiche	
Pic épeichette	
Pic mar	
Pic noir	
Pic vert	
Pie bavarde	
Pie-grièche écorcheur	
Pigeon biset domestique	
Pigeon colombin	
Pigeon ramier	
Pinson des arbres	
Pinson du Nord	
Pipit des arbres	
Pipit farlouse	



Pipit rousseline	 
Pipit spioncelle	
Pluvier doré	
Pouillot de Bonelli	
Pouillot fitis	
Pouillot siffleur	
Pouillot véloce	
Rémiz penduline	 
Roitelet à triple bandeau	
Roitelet huppé	
Rossignol philomèle	
Rougegorge familier	
Rougequeue à front blanc	
Rougequeue noir	
Rousserolle verderolle	
Serin cini	
Sittelle torchepot	
Tarier des prés	 
Tarier pâtre	
Tarin des aulnes	
Tourterelle turque	
Traquet motteux	
Troglodyte mignon	
Vanneau huppé	
Verdier d'Europe	



Épeire diadème



Cicadelle verte

Amaryllis

Argus frêle

Aurore

Azuré commun

Azuré des cytises

Azuré des nerpruns

Azuré du trèfle

Bacchante



Belle Dame

Carte géographique

Citron

Cuivré commun

Cuivré des marais



Cuivré fuligineux

Demi-Argus

Demi-deuil

Flambé

Hespérie de la houque

Hespérie du dactyle

Machaon

Myrtil

Nacré de la ronce

Paon du jour

Petite Tortue





Petit Nacré
Petit Sylvain
Piérade de la moutarde
Piérade de la rave
Piérade du chou
Piérade du navet
Point-de-Hongrie
Procris (Fadet commun)
Robert-le-diable (C-blanc)
Souci
Sylvaine
Tircis
Tristan
Vulcain



<i>Alucita hexadactyla</i>
Brocatelle d'or
Citronnelle rouillée
<i>Emmelina monodactyla</i>
Louvette
Noctuelle de la patience
Sphinx du Liseron
Vieillie



Grand capricorne



Limace léopard



Frelon européen

Osmie cornue



Grillon bordelais

Grillon champêtre

Grillon des marais



Aeschne bleue

Agrion jouvencelle

Anax empereur

Caloptéryx vierge

Cordulégastre annelé

Ischnure élégante

Libellule à quatre taches

Libellule déprimée

Nymphe au corps de feu

Sympétrum sanguin

Sympétrum strié
